Depuis sa réalisation en automne 2007, la très athlétique via ferrata des Rochers de Naye offre aux amateurs de sueurs froides un terrain de jeu hors norme, à condition de disposer d'une condition physique à toute épreuve et de se munir de l'équipement adéquat. Sujets au vertige, s'abstenir!

Texte et photos : Stéphane Maire, Sierre

La section Montreux du CAS profite en 2007 de la coïncidence d'un legs et de son centième anniversaire pour envisager l'équipement d'une via ferrata sur la face nord-ouest des Rochers de Naye. L'équipe Parc Aventure SA, dirigée par Jean-Claude Hefti et spécialisée dans l'aménagement de parcours équipés en plaine comme en montagne, est mandatée pour les travaux. La compagnie Montreux-Oberland-Bernois (MOB), qui exploite la ligne de chemin de fer entre Montreux et le sommet des Rochers de Naye, apporte son soutien aux « acrobates », en leur offrant les trajets et le logement le soir venu. Pour l'ébauche du tracé, on approche Claude Remy, grand connaisseur des lieux et ouvreur, en novembre 1982, de la voie qu'il baptisa Massacre de la Saint-Valentin dans la paroi nord-ouest, dont la via ferrata reprend en partie le tracé. Ici et là, on découvre d'ailleurs quelques spits condamnés et d'anciens pitons.

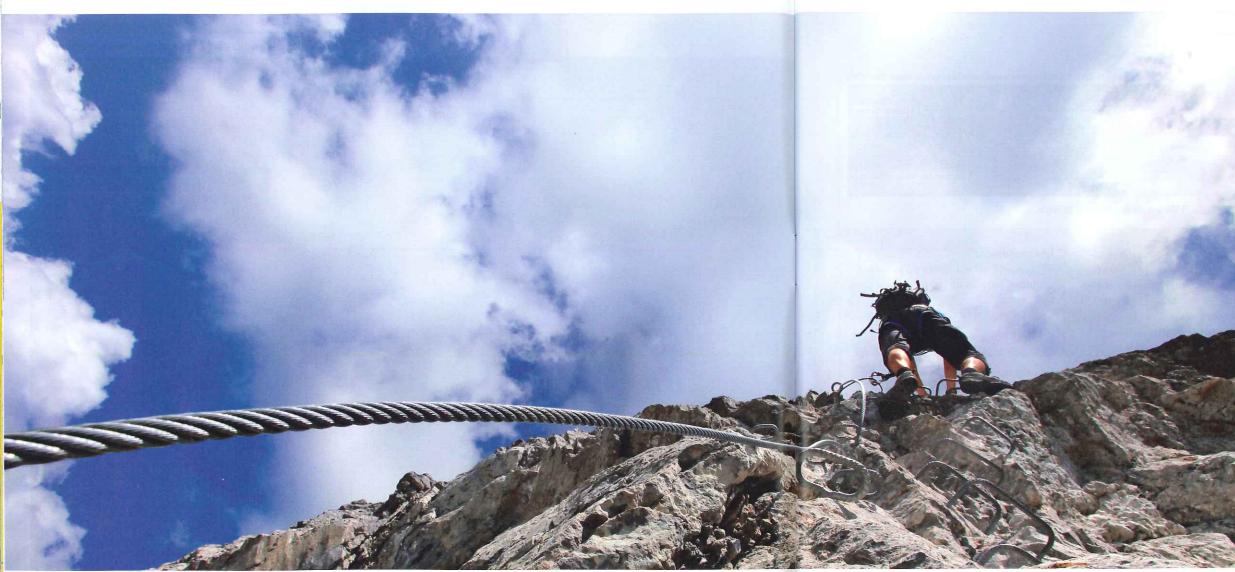
Sujets au vertige, s'abstenir!

Démarré à l'automne 2007, l'aménagement de la via ferrata dure un mois. 450 mètres de câbles et environ 600 points scellés accueillent les amateurs de vertige dès 2008. Le succès ne se fait pas attendre, et plusieurs ingrédients y concourent. La vue, dont on profite aux quelques points de repos, ne saurait laisser indifférent: le Léman, visible dans sa quasitotalité, les sommets préalpins et le Plateau, puis une fois le terme de la via ferrata atteint, un panorama de 360 degrés qui n'a rien à envier à d'autres sommets plus élevés. Le tracé, audacieux, fait vite parler de lui. Les éloges se multiplient sur





Septembre 2011 LES ALPES Septembre 2011





Internet, le bouche à oreille faisant le reste. On parle déjà de « la plus belle via ferrata de Suisse, voire au monde ». La difficulté du parcours ne saurait néanmoins être passée sous silence. Le vide omniprésent et les exigences physiques soutenues rebuteront les débutants et pourraient surprendre les plus aguerris. Mieux vaut arriver au pied de la voie en bonne condition! Les difficultés apparaissent dès le départ, ce qui a l'avantage de clarifier tout de suite la situation. L'échappatoire possible au trois quarts environ de l'itinéraire permet, en cas de mauvais temps ou de fatigue avancée, d'éviter le dernier tronçon. Si la forme le permet, on n'hésitera toutefois pas à poursuivre, car le meilleur a été gardé pour la fin.

Environnement en question

Au moment de choisir entre les deux variantes, on découvre un panneau mentionnant la fermeture de la partie terminale du 1^{er} mai au 1^{er} juillet pour éviter de déranger des oiseaux en période de nidification. On touche ici à une partie sensible liée aux ouvertures d'itinéraires en montagne. Pro Natura et le WWF avaient fait opposition suite à la demande de permis de construire. On déplorait entre autres le manque d'informations relatives à l'impact du projet sur le paysage, la faune, en particulier avicole, et la flore. Le site choisi semblait particulièrement sensible, puisque classé à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP). Les nombreux aménagements en place dans la région (ligne de chemin de fer, téléskis) ne devaient pas en appeler d'autres aux yeux des défenseurs de la nature. De plus, la paroi envisagée, froide et mal orientée selon les opposants, ne recevait que peu de visites malgré ses quelques voies d'escalade.

Fascinant tichodrome

L'amateur d'activités en montagne est donc appelé à faire preuve de respect en n'ignorant pas la fermeture du tronçon final. La vue d'un tichodrome, petit joyau des falaises se hissant sans peine au long d'une paroi dont on recherche les faiblesses pour gagner difficilement quelques mètres, ne peut qu'émerveiller. Qui d'autre qu'un grimpeur ou un ferratiste pourrait déranger ce noble volatile en ces lieux d'accès malcommodes? Bien que classé comme non menacé, on craint que les dérangements liés aux activités de loisirs sur les falaises ne conduisent à sa régression. On estime les effectifs helvétiques entre 500 et 1000 couples. Chaque printemps, ils

reviennent sur leur territoire de reproduction. Le mâle propose des cavités pour le nid. Le choix revient à la femelle, qui pond de trois à cinq œufs entre mai et juin. En quête d'approvisionnement durant la période de couvaison, le mâle remonte les falaises en grimpant ou en volant brièvement, et cherche sa nourriture dans les anfractuosités. Au terme de son « ascension », il se laisse tomber dans le vide tel un basejumper, ailes repliées, puis reprend son exploration plus bas. Dans notre basse condition d'humains attachés à des câbles de ferraille, comment pourrions—nous ne pas respecter un si bel oiseau?

Un air de hard rock

Les hard rockeurs de Led Zeppelin avaient intitulé une balade devenue célèbre Stairway to heaven. Sa mélodie revient à l'esprit au moment d'aborder ce raide « escalier vers le ciel » qu'est le dernier mur de la via ferrata des Rochers de Naye. Les ouvreurs furent bien inspirés et trouvèrent là une ligne idéale pour terminer en beauté un itinéraire hors norme. Hard rock, le qualificatif siérait à merveille à la via ferrata elle-même. Ici, on aborde du dur, cela ne fait aucun doute!



Dès le départ, la via ferrata s'avère physique



Le tichodrome affectionne les falaises, qu'il arpente habilement en entrouvrant les ailes par saccades. Photo: Ruedi Aeschlimani



Ici, les plus courageux prennent à droite. Un régal!

Septembre 2011 LES ALPES Septembre 2011

Informations

1 h 30, +180 m, K5+ (K5- sans l'échappatoire), exposition NW

Accès

De Montreux, train pour les Rochers de Naye. Sortir à la station Jaman, située à 30 minutes du départ de la via ferrata. De la station Jaman, descendre au S jusqu'au P. 1703, laisser la route qui descend au col de Jaman à main gauche et s'engager sur le sentier du col de Bonaudon. Suivre ensuite le balisage bleu (piquets de bois) pour la via ferrata, dont le départ est signalé au pied des parois par une pancarte blanche.

Voiture

19.7

Transports publics 0,57

Emissions de CO2 en kg par personne et par trajet : exemple d'un trajet Genève-Caux (ligne Montreux-Rochers de Naye). Source: www.cff.ch

Gagner l'Hôtel de Naye (5 min) et reprendre le train ou emprunter le sentier des Grottes de Naye pour gagner la station Jaman (1 h 45). Dans le second cas, suivre la crête au NE jusqu'au P. 1982 et poursuivre la descente vers l'E en suivant le fil. Vers 1850 m, s'engager à l'W dans les parois rocheuses (sentier). On



1 Via ferrata des Rochers de Naye.

atteint bientôt l'entrée des grottes signalée par un panneau rouge. Frontale indispensable, parcours humide et glissant, mais qui apporte de la variété à la course. On peut aussi éviter les grottes et continuer par le sentier extérieur. De la sortie des grottes, passer le col de Bonaudon (1755 m) et gagner la station Jaman.

Sécurité

La via étant exposée NW et se déroulant à près de 2000 m, il faut s'attendre à des températures basses et prévoir des changements rapides de la météo. En raison de chutes de pierres, suivre l'itinéraire d'accès balisé. La via ferrata se pratique avec une longe prévue à cet effet. Pour rappel, ce type d'assurage n'est pas adapté aux personnes de moins de 50 kg, que l'on assurera à l'aide d'une corde à simple ou à double. (voir Les Alpes 7/2011).

Environnement

Le tronçon final est fermé du 1er mai au 1er juillet, période de nidification de certains oiseaux.

Carte

CN 1: 25000, feuille 1264 Montreux; CN 1:50000, feuille 261 T Rochers de Naye

Bibliographie

C. et Y. Remy, Alpes et Préalpes vaudoises. Gummfluh, Les Diablerets et Dents de Morcles, Editions du CAS, Berne 2011 E. E. Hüsler, D. Anker, Die Klettersteige der Schweiz, AT Verlag, Aarau et Munich 2010

Renseignements

Montreux-Vevey Tourisme, 0848 86 84 84, www.montreuxriviera.com/fr Chemin de fer des Rochers de Naye, 0900 245 245, www.mob.ch



Durant l'approche des Rochers de Naye, une toiture d'alpage en tavillons rappelle que l'on chemine en terres vaudoises.